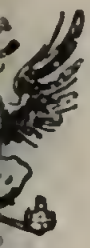
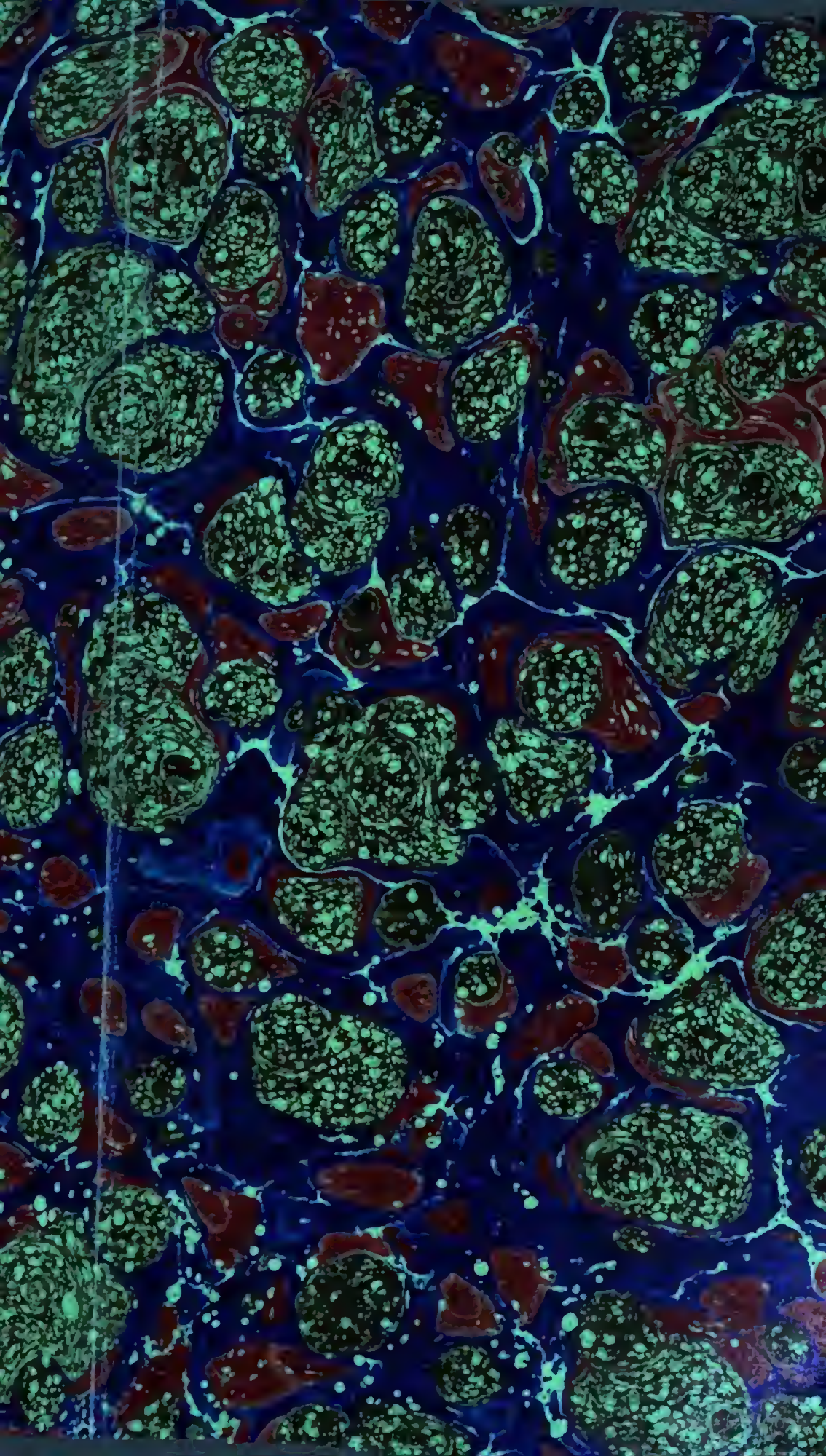
APOLLON ET DAPHNE



CHESI - PALLI

TTI

BIBLIOTECA LUCCHESI-PALLI
LIBRETTI
A
5
6ª fila. 6. II. I
G. S 43. XII. 18.



APOLLON ET DAPHNÉ,

DIVERTISSEMENT

MIS EN MUSIQUE

Par Monsieur DE LULLY, Sur-Intendant de la Musique du Roy.

Chanté devant Sa Majesté,

à Fontainebleau le Octobre 1698.

A AMSTERDAM,

Chez les Héritiers

D'ANTOINE SCHELTE.

MDC. XCIX.

Perſonnages du Prologue.

VENUS.

Troupes de Plaiſirs & de Graces.

Perſonnages du Divertiſſement.

APOLLON.

DIANE, Sœur d'Apollon.

DAPHNE', Fille du Fleuve Penée.

Troupes de Divinitez Champêtres, ſous la figure de Bergers & de Bergeres.

NIMPHES DU PERMESSE, & toute la Suitte d'Apollon.

La Scene ſe paſſe aux bords du Fleuve Penée.

PROLOGUE.

VENUS, LES PLAISIRS ET LES GRACES viennent enchanter un Séjour où l'Amour doit soûmettre Apollon qui avoit osé le braver.

VENUS.

VEnez, Plaisirs, venez enchanter ce
sejour,
Préparez vos plus douces armes
Pour faire triompher l'Amour,
Faites briller ici ses charmes.

Quand il soûmet une ame à son pouvoir vainqueur,
C'est par les seuls Plaisirs qu'il sçait s'en rendre maître;
Et c'est faute de les connaître
Que l'on luy refuse son cœur.

CHOEUR *de la Suite de Venus.*

Mortels, au tendre amour cédez tous la victoire,
Que vos cœurs enchantez éprouvent ſes attraits;
Ne craignez point de ſi doux traits,
Les plus grands Dieux ſont ſoûmis à ſa gloire.

VENUS.

Contre des nœuds ſi beaux Apollon revolté,
Fait encor reſiſtance;
Mais l'Amour irrité
Se prépare à punir un orgueil qui l'offence:
Secondons ſa vengeance.

Tandis que Venus chante, les Zephirs, les Oiſeaux, tout s'anime à ſa voix, les Ruiſſeaux même forment un bruit harmonieux qui augmente les charmes de ce ſéjour.

VENUS.

Que dans ce beau ſéjour
Tout inſpire l'amour.

Tendres amants de Flore,
Regnez, Zephirs, ſur ces bords écartez;
Donnez de nouvelles beautez
Aux fleurs que vous faites éclore.

Avec un bruit plus doux, coûlez, charmans
Ruiſſeaux;

Et

Et vous dans ces Boccages
Chantez, petits Oiſeaux,
Mêlez vos amoureux ramages
Avec le murmure des eaux.

Apollon doit ſe rendre
Dans ce Séjour charmant;
Si des traits de l'Amour il oſe ſe deffendre,
Il n'échapera point à noſtre enchantement.

UN PLAISIR.

Eſt-il quelque rigueur que l'Amour ne ſurmonte?
Que ſert-il contre lui de s'armer de fierté?
Il ne reſte enfin que la honte
D'avoir vainement reſiſté.

UNE DES GRACES.

Quelle foibleſſe
De fuir ſans ceſſe
Ce qui peut combler nos deſirs!

Chercher à vivre ſans tendreſſe,
C'eſt vouloir vivre ſans plaiſirs:
Quelle foibleſſe
De fuir ſans ceſſe
Ce qui peut combler nos deſirs!

Heureux un cœur que l'Amour bleſſe!
Il aime juſqu'à ſes ſoûpirs;

Quelle foibleſſe
De fuir ſans ceſſe
Ce qui peut combler nos deſirs!

VENUS.

C'en eſt fait: Apollon éprouve les atteintes
D'une amoureuſe ardeur,
Daphné vient de toucher ſon cœur;
Laiſſons-le dans ces lieux faire entendre ſes plaintes.

Fin du Prologue.

DIVERTISSEMENT.

Apollon paroît ſeul dans le ſéjour agreable que Venus vient d'enchanter.

SCENE I.

APOLLON *ſeul.*

CHarmant azile de la paix,
Forêts ſolitaires & ſombres,
Helas ! je cherche en vain le calme de vos ombres,
Le repos de mon cœur m'eſt ravi pour jamais.

SCENE II.

DIANE, APOLLON.

DIANE.

L'Univers retentit du bruit de vôtre gloire :
Un monſtre furieux eſt tombé ſous vos coups.
Dans un jour de victoire
Croirai-je que ces bois ont des charmes pour vous ?

APOLLON.

C'en eſt fait : de l'Amour je connois la puiſſance.

DIANE.

On vous a vû braver ſon pouvoir odieux.

APOLLON.

Lorſque je faiſois reſiſtance
Daphné ne s'étoit point préſentée à mes yeux.

DIANE.

Quoi ! vous l'aimez ? ſon cœur fier & rebelle
Fait gloire de ne rien aimer.

APOL-

APOLLON.

Ah! je pouvois l'enflamer,
Que ma victoire seroit belle!
Toûjours fier, toûjours revolté,
Mon cœur se croyoit invincible;
L'Amour toutefois l'a dompté;
Il peut d'une Nimphe insensible
A son tour vaincre la fierté.

DIANE.

Non, non, sans vous flatter d'une vaine espe-
rance,
Cessez d'aimer, faites vous violence.

On peut vaincre l'Amour
Foible dans sa naissance;
Mais lorsque dans le cœur par un trop long
séjour
On lui laisse le temps d'affermir sa puissance,
On peut mal-aisement
Chasser un ennemi qui nous paroit charmant.

APOLLON.

Quel que soit le tourment qui me force à me
plaindre
J'aime mieux encor le souffrir:
Mon Amour m'est trop cher, je n'ai rien tant à
craindre.

Que d'en pouvoir guerir.
Dephné paroît : je dois contraindre encor ma flâme
Les Divinitez de ces lieux
Sous divers changemens vont prevenir ſes yeux
Et tâcher d'attendrir ſon ame.

On entend une douce Simphonie qui attire Daphné.

SCENE

SCENE III.

DAPHNE' *ſeule.*

QUe ces lieux ſont charmans ! que j'aime
de cette onde
Le murmure flateur !
Que j'aime à voir ici regner la paix profonde
Que je ſens dans mon cœur !
Aimable liberté, tranquile indifference',
Un cœur eſt il heureux ſans vous ?
L'Amour offre à nos yeux les appas les plus doux
Pour nous ſoumettre à ſa puiſsance ;
Mais ſous une feinte appareuce
Il porte dans nos cœurs les plus funeſtes coups,
Je veux toûjours lui faire reſiſtance.
Aimable liberté, tranquile indifference,
Un cœur eſt-il heureux ſans vous ?

Mais quelle troupe ici s'avance
Qu'entends-je ? quels nouveaux concerts
Font retentir les airs ?

SCENE IV.

Pluſieurs Divinitez Champeſtres par l'Ordre d'Apollon, viennent ſous la figure de Bergers & de Bergeres ſe preſenter aux yeux de Daphné, & l'inviter à aimer.

CHOEUR DE DIVINITEZ.

Aimez, tout vous y convie,
Fieres beautez, rendez-vous,
Il n'eſt point ſans l'Amour de plaiſir dans la vie,
Avec l'Amour on les rencontre tous:
Aimez, tout vous y convie,
Fieres beautez, rendez-vous.

DIVINITE' *ſous la figure d'un Berger.*

Aimez, ſuivez le penchant heureux
Du tendre Amour, des plaiſirs, des jeux.

De

De vos beaux ans goûtez bien le fruit
Comme un Zephir ce doux tems s'enfuit
Les inſtans perdus
Ne reviennent plus,
Le tems des beaux jours
Eſt celui des Amours.
Que craignons-nous ? laiſsons nous enflâmer,
Ne perdons pas cette ſaiſon d'aimer:
L'hiver affreux
Viendra bannir les jeux.
Haſtons nous,
Aimons tous.
Aimables ardeurs
Embraſez nos cœurs.
Fuyez pour jamais
Fuyez, triſte paix.
L'Amour plaît, ſes langueurs
Ont mille douceurs
Pour les tendres cœurs;
Jugeons quels ſont les plaiſirs charmans
D'un Dieu qui fait aimer ſes tourmens.

CHOEUR.

Aimez, ſuivez le penchant heureux
Du tendre Amour, des plaiſirs, des jeux.
De vos beaux ans goutez bien le fruit
Comme un Zephir ce doux tems s'enfuit.

DAPHNE'.

Fuyons, ſongeons à nous défendre;
Fuyons ces concerts amoureux.
Qui veut fuir l'Amour & ſes feux
Riſqueroit trop à les entendre.

Daphné veut fuïr, Apollon l'arreſte.

SCENE V.

APOLLON, DAPHNE'.

APOLLON.

NE fuyez point, Nimphe charmante,
Ne fuyez point un Dieu touché de vos appas.

DAPHNE'.

Cet aveu m'épouvante
Et doit precipiter mes pas.

APOLLON.

Le vaſte Univers me revere,
A cent Climats je diſpenſe le Jour;
Mais ſi mon cœur cherche à vous plaire
C'eſt moins par mon pouvoir que par mon tendre amour.
Je me ſens embraſer de la plus vive flâme,
Pour vous j'abandonne les Cieux,
Je ſens dans le fond de mon ame
Tout l'amour qu'inſpirent vos yeux.

DAPH-

DAPHNE'.

Je crains une fatale chaîne,
J'ay ſceu la fuir juſqu'à ce jour;
Mon cœur ne peut avoir que mépris & que haine
Pour les Amants & pour l'Amour.

APOLLON.

Cédez, l'Amour vous y convie,
Eſt-il un plus charmant vainqueur?

DAPHNE'.

Ah! s'il me ſurprenoit, aux dépens de ma vie
J'irois l'arracher de mon cœur.

APOLLON.

Quelle rigueur! ô Ciel! mais que vois-je! cruelle,
Pourquoi fuir un amant ſi tendre & ſi fidelle?
Rien ne peut il vous arrêter?
Mon pouvoir, mon amour, ne touchent point voſtre ame?

DAPHNE'.

Que ſert il de vous écoûter,
Puiſque mon cœur ne peut répondre à vôtre flâme?

A-

APOLLON.

Inhumaine, arrêtez, du moins ne m'ôtez pas
Le plaiſir de voir vos appas.
Ne pourrai-je jamais vous forcer à vous rendre ?
Cédez, cédez au tendre amour.

DAPHNE'.

Non, je veux toûjours m'en deffendre.

APOLLON.

Cédez, cédez au tendre amour,
C'eſt un tribut qu'il doit prétendre.

DAPHNE'.

Non, je veux toujours m'en deffendre.

APOLLON & *ſa Suite.*

Cédez, cédez au tendre amour.

DAPHNE'.

Fuyons; mais on m'arreſte en ce fatal ſéjour.

Auteur de ma naiſſance,
Penée, écoute moi, ſuſpens pour moi ton cours;

Et

Et vous, Dieux, qui devez proteger l'innocence,
Donnez-moi du ſecours.

On entend ici une Simphonie qui exprime la colere du Fleuve qui voit la violence que l'on fait à ſa fille.

Daphné eſt changée en Laurier.

APOLLON.

Ciel ! que vois je ? je pers l'objet de ma tendreſſe,
En un Arbre nouveau ce que j'aime eſt changé !
Voi le deſeſpoir qui me preſſe,
J'avois bravé tes coups, Amour, tu t'es vangé.

SCENE DERNIERE.

Les Nimphes du Permeſſe & toutes les Divinitez de la Suite d'Apollon, viennent pour calmer ſon deſeſpoir.

APOLLON.

REconnoiſſez la voix qui vous appelle,
Divinitez, qui vivez ſous ma loy,
Venez pleurer le ſort d'une Nimphe ſi belle,
Soupirez, gemiſſez, plaignez-vous avec moi.
Qu'à nos regrets l'Echo s'uniſſe:
Que tout repete icî nos accens douloureux:
Que les Bois, les Rochers, les Antres les plus creux,
Que tout pleure, que tout gemiſſe.

Tous les Chœurs repetent avec Apollon ces quatre derniers Vers.

APOLLON.

Voyez la rigueur de mon ſort,
Plaignez l'excés de ma triſteſſe;
Je pers l'objet de ma tendreſſe,
Et ne puis courir à la mort.

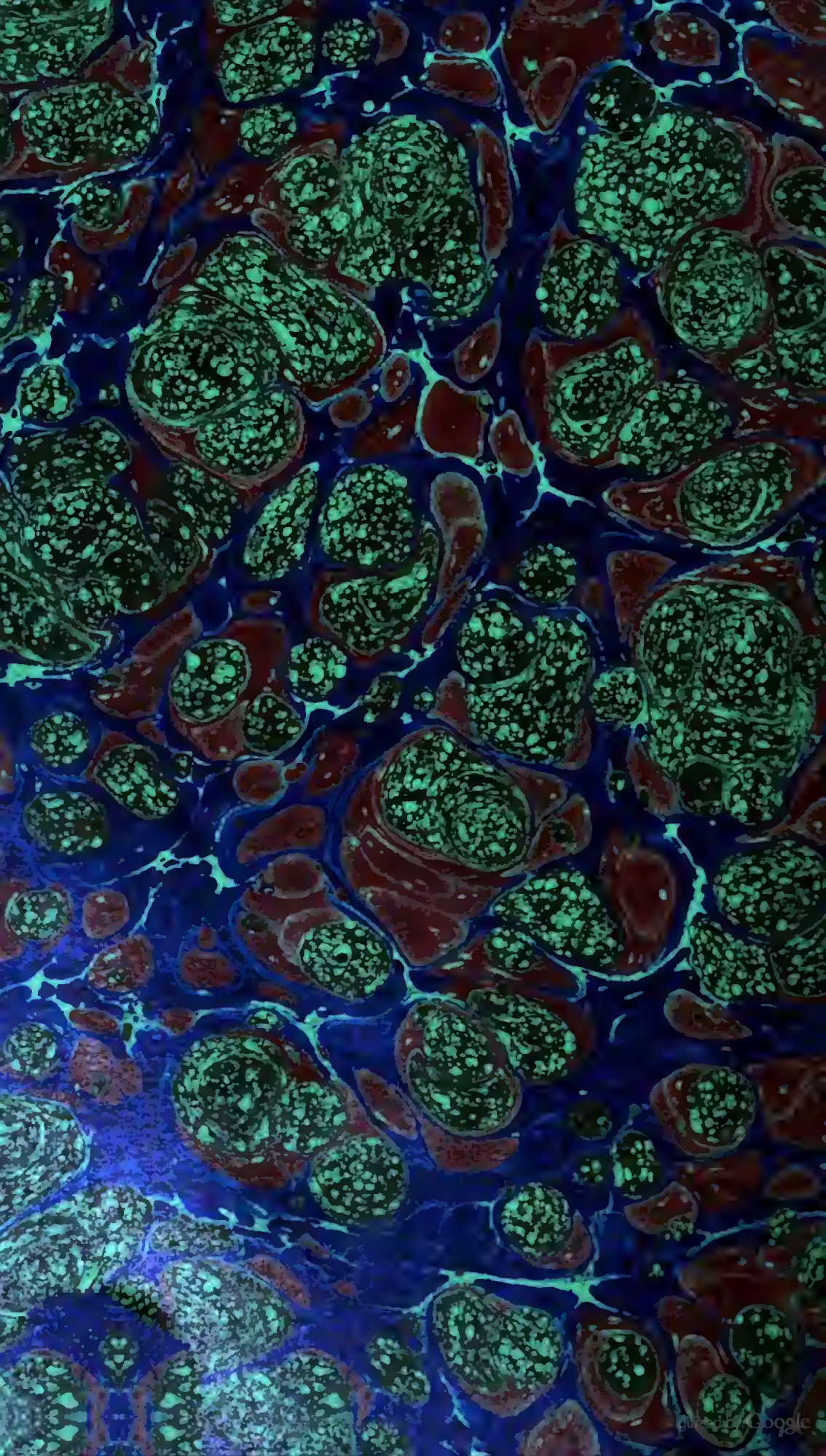
CHOEUR.

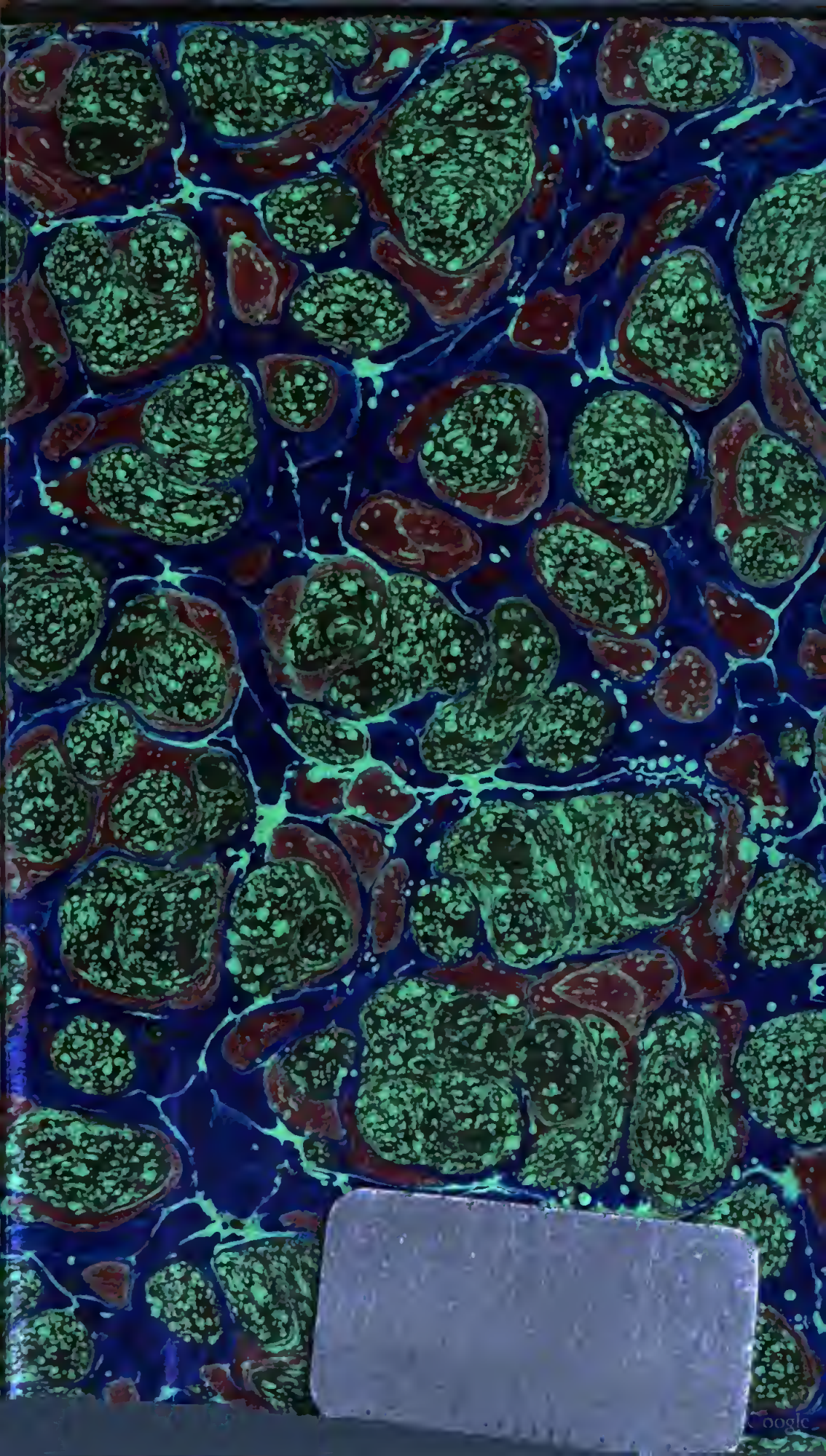
CHOEUR.

Qu'à nos regrets l'Echo s'uniſse:
Que tout repete ici nos accens douloureux:
Que les Bois, les Rochers, les Antres les plus creux,
Que tout pleure, que tout gemiſse.

FIN.

REGISTRATO
2112





BIBLI